

Abstract

Sur base d'un corpus composé des romans *Meneer Visser's hellevaart* (1936), *De kellner en de levenden* (1949) et *De koperen tuin* (1950), ce mémoire explore un motif récurrent dans l'œuvre de Simon Vestdijk (1898-1971): celui du voyage aux enfers. Ce motif abonde non seulement dans l'œuvre de l'auteur néerlandais, mais également dans la littérature en général. Evans Lansing Smith parle même d'*archétype* ou de *mythe* du voyage aux enfers. Pour mener à bien nos recherches, il semble toutefois important de ne pas cataloguer n'importe quelle histoire décrivant un périple sombre ou des éléments sataniques comme « voyage aux enfers ».

Selon la version standard du mythe, sur laquelle nous nous basons ici, un voyage aux enfers comporte deux mythèmes. Le premier, la *catabase*, concerne la descente littérale ou symbolique du héros dans les limbes. Le second, l'*anabase*, développe sa remontée sur la terre ferme ou au paradis, elle aussi littérale ou symbolique. A ce syntagme minimal viennent s'ajouter des éléments concernant les personnages ainsi que les représentations spatiales et temporelles de l'enfer. L'enfer canonique est ainsi peuplé d'âmes défuntes et de divinités parfois diaboliques. Un guide apparaît généralement pour aider le héros, toujours vivant, à s'orienter. Les lieux y sont obscurs et profonds, on y croise flammes, supplices, jugements et/ou purifications. Le temps y est éternel et le souvenir impossible.

Après analyse, il s'avère que les trois romans choisis répètent, avec quelques variations, aussi bien la structure que la majorité des éléments propres au mythe. Les *catabases* et *anabases* décrites par Vestdijk sont néanmoins assurément modernes. *Meneer Visser's hellevaart*, en tant que récit de l'enfer de l'inconscient, illustre parfaitement la psychologisation moderne de l'enfer. *De kellner en de levenden*, en tant que parodie de l'Apocalypse, et *De koperen tuin*, en tant que « travestissement » du mythe d'Orphée, montrent quant à eux l'importance de la tradition littéraire dans la création et la représentation d'enfers modernes. Tous trois font cependant appel, parfois implicitement, parfois explicitement, à l'enfer psychologique, à la tradition infernale littéraire, surtout mythologique et biblique, et même à la tradition infernale picturale, notamment de Rops et probablement de Bosch.

Mots/woorden: 11861